

Allocution d'Anne Gilbert  
Directrice du Centre de recherche en civilisation canadienne-française  
Remise du Prix du CRCCF 2012 à Rolande Faucher  
8 mars 2012

---

Le CRCCF reconnaît annuellement les mérites d'un chercheur ou d'un auteur remarquable dont les travaux portent sur le Canada français. Il souligne ainsi son admiration et sa reconnaissance pour le travail de ce chercheur et son implication particulière.

Je suis heureuse de remettre le Prix du CRCCF 2012 à Rolande Faucher, chercheure, auteure et chef de file franco-ontarienne.

Permettez-moi, Monsieur le Commissaire aux services en français, Monsieur le président de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, Monsieur le député d'Ottawa-Vanier, Monsieur le doyen de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa, et autres distingués invités, de vous la présenter brièvement.

***Chercheure***

La carrière de chercheure de Rolande Faucher s'est amorcée au tournant des années 1980, alors qu'elle devenait recherchiste à l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens. Rolande a occupé des fonctions similaires au Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton, puis au Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement, où elle a laissé sa marque comme spécialiste des questions touchant la dualité linguistique, l'éducation et le multiculturalisme.

C'est entre les deux séjours qu'elle a faits à la Bibliothèque du Parlement que nos chemins se sont croisés pour la première fois. J'occupais alors le poste de coordonnatrice de la recherche à l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) quand Rolande en est devenue la présidente, en 1988. Et c'est là que j'ai pu me rendre compte, pour la première fois, jusqu'à quel point la recherche l'habite. C'était une période de grande effervescence à l'ACFO : la *Loi sur les services en français* venait d'être adoptée et elle allait entrer en vigueur dans les prochains mois; la communauté franco-ontarienne se devait d'exercer des pressions sur tous les fronts visés par la Loi, et notamment les dossiers à peu près nouveaux qu'étaient ceux de la santé et des services sociaux. Les demandes de Rolande au service de recherche que je dirigeais étaient quotidiennes. Elle ne se contentait jamais, en effet, de revendiquer un programme, d'exiger un service. Il lui fallait des analyses fouillées de l'état des choses, des comparaisons avec les expériences réalisées ailleurs, des argumentaires sans faille basés sur l'analyse des politiques, des jugements de cours... Si bien que travailler avec elle a été pour moi un élément central dans ma formation de chercheure. Sur le plan collectif, je dirai que sa présidence de l'ACFO, de 1988 à 1990, ainsi que sa présidence du Conseil de l'éducation et de la Formation franco-ontarienne

(CEFFO), de 1993 à 1996, ont été l'occasion d'offrir à la communauté franco-ontarienne de nombreux rapports de recherche, qui sont encore utilisés aujourd'hui dans ses revendications.

### ***Auteure***

Ses talents de chercheuse n'ont jamais été poussés aussi loin que lorsque la chercheuse est devenue auteure, en 2008. Elle publiait alors la biographie de l'honorable Jean-Robert Gauthier pour laquelle tous la connaissent maintenant. Fruit de deux années d'un travail inlassable, qui l'ont menée des archives à la maison de son « sujet », comme elle le nommait affectueusement, ce travail mérite à lui seul le prix que nous lui remettons aujourd'hui. L'ouvrage atteste sans contredit la capacité assez unique de Rolande Faucher d'analyser l'environnement dans lequel évolue la francophonie ontarienne, et d'expliquer mieux que nul autre les stratégies par lesquelles Jean-Robert Gauthier a su tirer parti des ouvertures qui lui étaient offertes dans le champ politique. Il témoigne aussi de son habileté à expliquer les dynamiques propres aux différentes institutions dans lesquelles a évolué Jean-Robert Gauthier à Ottawa, ce qui fait de son œuvre un outil unique pour comprendre la vie française dans la capitale. Enfin, je dirai que cet ouvrage a fait ressortir la très grande admiration que Rolande a pour les bâtisseurs.

### ***Chef de file***

Mes dernières remarques portent sur ce troisième aspect de la contribution de Rolande Faucher au Canada français que nous voulons reconnaître en lui attribuant le Prix du CRCCF. Celui d'avoir été, comme l'a été avant elle son sujet, une chef de file de l'Ontario français.

Rolande a été présidente fondatrice du Studio des jeunes d'Orléans, organisme qui offre toujours, 30 ans après sa fondation, une multitude d'activités pour les jeunes au Centre culturel d'Orléans. Elle a été présidente du Mouvement d'implication francophone d'Orléans, mieux connu sous l'acronyme MIFO, autour duquel s'est structuré un milieu de vie français plus actif que toute autre banlieue au Canada.

Elle a agi, de 1996 à 2002, comme membre puis présidente du conseil d'administration de la Nouvelle Scène, qui est fort honorée d'être l'hôtesse de la remise de ce prix. Elle a également été membre bénévole, de 2004 à 2009, du Comité consultatif sur les affaires francophones, un comité de la ministre Madeleine Meilleur, ministre déléguée aux Affaires francophones du gouvernement de l'Ontario.

Bref, Rolande Faucher a su par ses talents de chercheuse, son très grand jugement et son engagement indéfectible donner à la recherche son sens le plus noble, et elle a, pour cette raison, notre plus grande admiration.

Merci Rolande.